

Les Puzzins

BELGIQUE-BELGIË
P.P.
4280 HANNUT
P 001 425



Périodique Trimestriel d'Information de
LA PASSERELLE et INTER-ACTIONS

N° 163 Mars-Avril 2020

Bureau de dépôt : Hannut

Ed.resp.: APIC asbl - 12 Rue de Wasseiges 4280 Hannut

Avec le soutien de la Wallonie et de la Loterie nationale

Sommaire

- Editorial (Page 3)
- Le mot de l'ancien (Page 4)
- Et le mot de la nouvelle (Page 8)
- Des poupées dans la ville (Page 10)
- Corona quoi ? (Page 13)

Nous vous rappelons que vous pouvez recevoir ces « Potins »
en version informatique ... et en couleurs.

Il suffit de nous communiquer
votre adresse courriel
à l'une des adresses en dernière page

COTISATION 2020

Pour continuer à recevoir ces Potins et à être informés de la vie de nos services, nous vous invitons à verser votre cotisation annuelle de **6,5 €** (minimum) sur le compte de l'APIC (Pour rappel, APIC désigne les « Amis de la Passerelle, d'Inter-Actions et de la Croisette »)

A.P.I.C. asbl: BE65 0682 1164 1596

*Attention, la cotisation n'est pas considérée
comme don pour l'exonération fiscale.*

Les dons sont à verser directement sur les comptes des services:

La Passerelle: BE54 0682 1164 1697

Inter-Actions: BE06 7925 5290 6722

Une attestation vous parviendra en début d'année suivante
pour tout don (ou total de dons) atteignant au moins 40 €

Editorial

*« On ne change pas de capitaine
au beau milieu de la tempête ».*

Cette phrase, on l'a entendue maintes fois, vers la mi-mars, au moment où un certain virus forçait la mise en place d'un nouveau gouvernement.

Mais que se passe-t-il quand le changement de capitaine est programmé dès avant l'apparition de la tempête ...? Et que le nouveau capitaine est déjà là pour prendre la relève ... ? Eh bien ... on maintient le cap, et la transition s'opère, envers et contre tout !

De notre Première Ministre, on retient qu'elle a 45 ans et 4 enfants.

Nous avons trouvé mieux: notre nouvelle directrice a 44 ans et 5 enfants !!!

C'est donc après 36 ans à bord que Jean Dufour, arrivé à l'âge de la retraite, quitte le navire...

Nous lui laisserons tirer un bilan du chemin parcouru, et nous laisserons ensuite à Anne Willequet, sa remplaçante, le soin de se présenter et de nous livrer ses premières impressions.

Malgré ce changement, la vie continue ...

Nous lirons les impressions de quelques habitants de la Passerelle, comment ils vivent ou ont vécu cette crise sanitaire qui nous a touchés tous (osons écrire au passé, espérant que notre délai de parution nous reporte au-delà de la fin de cette période inédite).

Nous lirons aussi une présentation d'une opération bien sympathique, initiée par le Kiwanis de notre région et à laquelle ont participé des membres de la Croisette. Il y est question de ... K-Dolls. Un nouveau virus ? Que nenni ... Voyez plus loin.

Merci de nous lire !

Le mot de l'ancien ...



Je ne vais pas jouer au jeu de la nostalgie et égrener, la larme à l'œil, les souvenirs de ces 36 années passées.

Je voudrais plutôt profiter de ce départ pour énoncer des **remerciements** et des **souhais**. Il aurait pu y avoir également de la place pour des **regrets**. Regrets de ce qui n'a pas pu être mené à bien, de ce qui n'a pas pu se réaliser, ou qui n'a pas pris la tournure voulue (une pensée pour Visa-pour-le-net !). Mais la liste serait trop longue, tant les besoins auxquels il faudrait apporter une réponse sont légion, et tant il est toujours possible de faire mieux, de faire plus ... Mais les limites sont là !

Alors, d'abord, les **remerciements**. Je ne citerai aucun nom, car là aussi, il me faudrait des pages entières, et j'en oublierais ...

Merci d'abord à tous les **bénéficiaires** de nos services. Ceux que j'ai côtoyés au quotidien pendant des années, et ceux que j'ai simplement croisés. Tous sont « **différents ... comme tout le monde** » (pour reprendre le joli slogan qui servit de titre au colloque organisé pour les 10 ans de la Passerelle ... en 1994... souvenir, souvenir ...).



Beaucoup m'ont étonné par leur capacité à vivre et à progresser, malgré leurs difficultés, malgré des parcours parfois très douloureux, malgré des accidents de la vie qui les marquent pour longtemps ...

Ils m'ont appris à relativiser, à prendre de la distance, ils m'ont donné d'apprécier la richesse de leur(s) diversité(s), ils m'ont fait découvrir d'autres manières de voir le monde, d'apprécier la vie, de façon surprenante parfois, ils m'ont partagé leur humour bien à eux, ils m'ont apporté leur attention, leur intérêt, du « grosses baisas au chat » lancé inlassablement tous les soirs quand je quittais, à « et ton fils, il fume toujours ? », leurs taquineries bienveillantes, leurs gentils surnoms (« le boss » voire le « big-boss » ou même « le padre » !).

Ils m'ont aussi amené à réfléchir, à ajuster ma manière de voir les choses, de fixer des priorités, de penser de nouveaux projets.

Bref, ils furent à la fois objet de mon attention et de mon travail, mais aussi et surtout sujets actifs dans la réflexion, l'élaboration des projets et l'ajustement de ceux-ci.

En retournant à la signification première des mots, et en oubliant le caractère insultant qu'ils peuvent parfois revêtir, j'aime reprendre cette phrase de Michel Audiard, qui peut d'ailleurs s'appliquer à (presque) chacun de nous :

« Heureux les fêlés, ils laisseront passer la lumière ».

J'aimerais illustrer ma sympathie pour ce public qui voyage sur les frontières de la normalité tout en jonglant avec la bienséance qui est de mise dans notre société, par cette photo (avec l'accord de l'intéressé).

Drôlerie involontaire, décalage, plaisir simple et innocent ...



Merci ensuite à toutes celles et tous ceux avec qui j'ai eu le plaisir de travailler durant toutes ces années, les **travailleurs** des deux services, quelles que soient leurs fonctions. C'est avec eux et grâce à eux que le projet initial s'est réfléchi, construit, étoffé.

J'ai rencontré des personnalités riches, des femmes et des hommes motivés, soucieux de rechercher sans cesse la meilleure manière d'accompagner « nos » bénéficiaires, jonglant avec la complexité, ou plutôt les complexités, celles des personnes, des situations, de l'environnement, des règlements ... et même de nos services, qui se sont étoffés au fil du temps, entraînant leur lot d'organisation et de réorganisation, exigeant souplesse d'adaptation, créativité, polyvalence, réflexion, remise en question, compétence et formation permanente.

J'ai particulièrement apprécié ce cocktail de sérieux et de conscience professionnelle mêlé à un profond sens de l'humain et à une attention constante accordée à la relation et au mieux-être des personnes... Même s'il n'est pas simple de doser les interventions, de savoir où placer le curseur entre trop et pas assez. Le tout arrosé d'une bonne dose d'humour et d'un parfum de convivialité, ingrédients ô combien précieux pour colorer des réalités parfois bien grises.

Je pars riche de leur réflexions, connaissances et expériences. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés ...

Et qu'ils me pardonnent de ne pas leur avoir toujours suffisamment renvoyé cette appréciation positive, distrait que je fus souvent par ce qui n'est pas encore fait et qui reste à faire plus que parce qui est déjà fait !

D'où ces quelques fleurs ...



Merci aussi à toutes celles et tous ceux qui ont soutenu le projet, dès sa naissance et jusqu'à aujourd'hui, franchissant toutes les étapes, les joyeuses et les plus compliquées, pour que nos services soient là où ils en sont aujourd'hui. Il y a les **administrateurs** passés et présents, les sympathisants mais aussi les **volontaires**, réguliers ou occasionnels ... qui apportent le complément indispensable aux actions entreprises.

Et bien entendu, last but not least, à mon épouse, Solange (tiens, j'avais écrit que je ne citerais pas de nom ... tant pis) avec qui l'idée de créer ce « quelque chose » est né, et à ma famille qui a supporté les retombées sur le quotidien de ce parcours professionnel énergivore.

Passons aux **souhais**.

Ils peuvent se résumer en quelques mots. Que les services continuent à exister, à fonctionner au mieux, à s'adapter aux besoins du public, dans un environnement qui évolue vers de plus en plus de complexité, tout en gardant une place de choix pour l'humain et le relationnel.

Que les personnes qui nous font confiance puissent trouver, dans nos services ou ailleurs, de quoi avancer et améliorer leur qualité de vie dans une société où ils doivent avoir leur place de citoyens actifs, responsables et respectés.

Ma remplaçante reprendra le gouvernail, elle installera son style, son mode de fonctionnement ... Mais je suis persuadé qu'elle aura à cœur de continuer à faire vivre les valeurs qui ont guidé notre cheminement jusqu'ici et à les enrichir de son expérience et de ses compétences..



C'est en toute confiance que je lui passe le flambeau ... En lui souhaitant autant de plaisir et de satisfaction que j'ai pu en avoir durant ces 36 années.

Et le mot de la nouvelle ...



Ceci n'est ni un potin ni une rumeur !

Accueillie chaleureusement par un apéritif et un repas, je suis bien présente depuis ce 02 mars à La Passerelle et à Inter-Actions dans un travail en duo avec Jean Dufour pendant deux mois.

Psychologue de formation, j'ai sillonné depuis 18 ans les routes de Wallonie. Dans le cadre de mon travail dans un service d'accompagnement en accueil de type familial, j'ai accompagné, soutenu de nombreuses familles d'accueil et de nombreuses personnes en situation de handicap (enfants et adultes) accueillies par ces familles.

J'ai développé un travail de réseau important avec les différents secteurs (aide à la jeunesse, le secteur handicap et ceux de la santé mentale) mais j'ai surtout fait de très belles rencontres qui m'ont enrichie au fil des années.

En 2012, j'ai repris la direction à mi-temps d'un service d'accompagnement à Dinant et en 2018, j'ai repris la direction du service d'accueil familial à mi-temps également.

J'ai par ailleurs créé une Asbl en 2010 « Fun-en-Bulle » qui vient en aide aux familles d'enfants avec autisme sur la région namuroise.

Depuis 2012, j'ai découvert la fonction de direction et j'apprécie particulièrement ce travail de coordination et d'accompagnement des équipes.

En 2017-18, ma pratique de terrain m'a amenée également à m'intéresser aux traumatismes et à leur impact psychologique, social, affectif et sociétal. J'ai donc entrepris à l'ULB un certificat interuniversitaire en psycho-traumatologie et victimologie.

La pluralité et la complémentarité des projets de La Passerelle et d'Inter-Actions ont motivé l'envie de participer à ce passage de relais du poste de direction.

Depuis ces quelques semaines chamboulées par l'arrivée du coronavirus, je découvre néanmoins la vie de La Passerelle et d'Inter-Actions tant au niveau des membres du personnel que des personnes aubergées et accompagnées.

Je suis impressionnée par la qualité du travail pédagogique et thérapeutique des équipes et par la sympathie et la convivialité qui règnent dans ces différentes maisons et services.

Je suis aussi d'autant plus impressionnée, depuis cet épisode viral, par la mise en lumière des ressources, de la créativité, de la solidarité de ces équipes secouées dans leurs organisation et fonctionnement habituels.

Ces équipes qui arrivent à rebondir dans un temps réduit afin de se ré-organiser et d'assurer avec professionnalisme le meilleur accompagnement possible dans les contraintes du moment. Une belle démonstration de l'adaptation et de l'intelligence collective dans de telles circonstances !

Soucieuse de maintenir et de poursuivre le travail accompli depuis de nombreuses années, c'est dans la rencontre, l'écoute, la co-construction que je souhaite cheminer avec les équipes et les personnes qui font vivre ces services ...

Un beau projet à poursuivre !



Des poupées dans la ville



La Croisette a été sollicitée pour participer à une opération bien sympathique que nous vous présentons ci-dessous.

Pendant deux mois, les poupées du Kiwanis embelliront le paysage et les vitrines des commerces hannutois.

A l'origine, la poupée Kiwanis était uniquement une poupée de coton, offerte aux médecins et au personnel soignant des services de pédiatrie des hôpitaux de Belgique et du Grand-Duché du Luxembourg, afin de permettre de dédramatiser l'hospitalisation de l'enfant.

C'est en 2014, qu'est née l'idée au sein du District du Kiwanis Belgium-Luxembourg de décliner la poupée de coton en un objet artistique : le projet K-Dolls voyait le jour. Depuis, plusieurs expositions ont déjà été organisées dans différentes villes de Belgique et même au-delà de nos frontières.

A travers l'exposition organisée cette fois à Hannut, les objectifs sont multiples: récolter des fonds afin d'acheter des poupées en coton et aider des associations locales.

Cette exposition se déroulera du 20 avril au 20 juin 2020 (report possible pour les raisons que l'on sait). Une vingtaine de poupées géantes seront exposées dans plusieurs endroits stratégiques du Centre-Ville. Environ cent petites poupées pourront être admirées dans les vitrines des commerces. Petites et grandes poupées pourront trouver acquéreurs pendant cette période. Une vente en ligne sera mise en place.

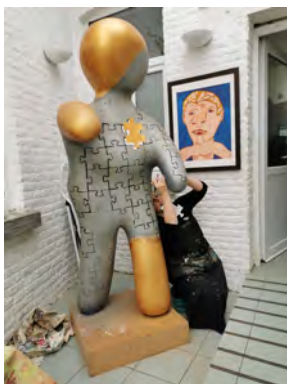
La Croisette s'est vu confiée la décoration d'une de ces poupées géantes (voir le résultat en couverture)... Voici les impressions de quelques-uns de nos artistes qui ont mis la main à la pâte.

Témoignage de Laurent:

J'ai trouvé cela bien, c'est à recommencer. C'est un projet qui n'a jamais été réalisé. C'est magnifique. Un projet comme cela, je n'ai jamais fait. Il fallait bien réfléchir à ce que l'on faisait. Cela n'était pas facile de réaliser les pièces de Puzzle sur le bonhomme. Le bonhomme n'était pas du tout droit, il est ovale et un peu de toutes les formes comme un humain.



Pas facile du coup de mettre toutes les pièces. Cela se déformait et il fallait essayer de mettre toutes les pièces, les déformer, parfois c'était impossible alors on trouve des astuces.



Cela m'a bien plu. Cela me plairait de le refaire. Cela serait chouette de l'exposer tout le temps. Sur un rond point, comme le tracteur. C'est un projet réalisé et qui serait chouette que les gens de Hannut puissent admirer. Et genre, on met une plaque : réalisée par Inter-Actions. On peut mettre cette plaque ? Un beau projet, première fois, sympathique. Quand je demandais un conseil, tu trouvais la solution Sylvia. Parfois je me trompais. Elle est où d'ailleurs la statue pour l'instant ?

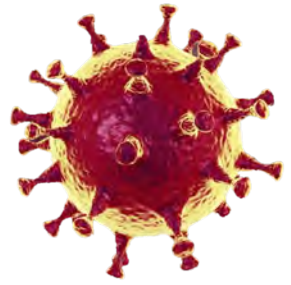
Témoignage Caro,

Cela m'a plus, à refaire si on refait l'année prochaine, bon groupe, bonne ambiance avec le groupe. Cela m'a apporté du bien , à recommencer.

Témoignage Marc,

Moi j'ai aimé ce projet là, parce que c'était pas trop lourd. C'est comme à UE, c'était pour rendre service. J'ai aimé de peindre, on était pas de trop , on était par petits groupes et ça c'était bien. On pourrait en refaire, si on en avait encore. En tous les cas je me suis très bien amusé à faire ce projet là. Elle sera mise où cette statue ?

Coronavirus ... quoi ?



A l'heure où nous écrivons ces lignes, le confinement bat son plein. Les répercussions sur la vie de nos services sont considérables.

- A Inter-Actions, suppression de toutes les activités collectives, visites aux domiciles des bénéficiaires limitées à l'indispensable et avec protection, permanence uniquement téléphonique et télétravail.
- A la Passerelle, plus de visiteurs extérieurs, plus de déplacements entre les divers lieux de logement, organisation de distribution de repas, de médicaments.

Bref, un mode de vie confiné pour les bénéficiaires, et pour le personnel, une orientation des tâches vers celles qui sont inévitables, quitte à rogner sur les principes d'autonomie et à, pour un temps, « faire à la place de » plutôt que de « faire avec ».

Violette Counard a joué les reporters de guerre et a interviewé les habitants de l'aubergement et d'une des maisons supervisées.

Il était une fois, La Passerelle... au temps du confinement !

En ces temps chamboulés où ce fameux virus nous oblige à remettre nos priorités en question, où la mondialisation dessine ses limites et ses effets pervers...

En ces temps chamboulés, où il est temps d'éveiller nos consciences et de déployer le sens de nos responsabilités individuelles et collectives...

En ces temps chamboulés..., nos bénéficiaires expriment leur désarroi, leur espoir en l'avenir et leur besoin de solidarité et de soutien...

C'est d'abord presque tout le groupe de l'aubergement et les deux bénéficiaires des studios tout proches qui ont déployé leurs mots pour le dire... et aussi tenter de le vivre...ce fameux et indispensable confinement !

Je leur donne d'emblée la parole.

Mariana : « *Moi ce qui me choque c'est d'entendre partout parler du coronavirus. J'ai appris qu'il y a eu et qu'il y aura encore des décès... Moi je croyais que ça resterait en Chine, loin quoi ! Mais ça s'est propagé partout dans le monde. Et voilà que maintenant en Belgique, on est touché... Je me sens mal, j'ai peur de me voir mourir dans mon lit et de ne plus me réveiller le lendemain... et ma maman c'est pire, elle, elle est vieille, j'ai peur pour elle. »*

Edivine : « *Moi franchement quand j'ai appris cette histoire de virus... je me suis dit : « c'est fait, on est fini... ».*

Alexandra : « *C'est dur d'arrêter tout... on devait aller chez papa... vous deviez voir où il habite... ça fait mal au cœur, tout est à l'eau...et puis ça fait peur aussi... »*

Estelle : « *Moi dès que j'ai entendu que le coronavirus allait venir chez nous, j'ai cru à une blague... puis j'ai bien vu que ce n'était malheureusement pas faux... »*

Marc : « *Pour moi c'est très dur, je ne comprends pas tout... ce que je vois c'est que je ne peux plus sortir. »*

Laurent : « *Moi quand j'ai appris que le coronavirus venait, ça m'a fait un choc. Depuis, je me pose des questions, qu'est-ce qui va arriver ? La suite c'est quoi ? Des vies... des morts j'sais pas. »*

Séverine : « *Tout est coupé pour le moment, pas évident. »*

Kim : « *Moi j'ai de la tristesse. »*

Estelle : « *Et moi c'est pareil. »*



Et le fait d'être confiné, qu'est-ce que ça change pour vous ?
Vous le vivez comment ?

Edivine : « *Bah les écoles sont fermées ce qui fait que je n'ai plus d'occupation... Mais le pire c'est quand j'ai appris qu'on ne pouvait plus voir nos familles ni mon copain. Moi je n'aime pas rester enfermée... j'ai l'impression d'être comme des animaux enfermés dans une cage et qui ne savent plus sortir... »*

Alexandra : « *Parfois ça m'énerve un peu mais y'a quand même une bonne ambiance ici alors ça va...N'empêche que j'ai envie de voir papa... ça fait quand même mal au cœur d'arrêter tout... »*

Estelle : « *Même si je comprends pourquoi on ne sort pas... ça m'énerve quand même... je ne peux plus voir ma fiancée Céline ni ma marraine, c'est dur... Derrière mes sourires, je cache ma tristesse. »*

Laurent : « *Moi avant j'allais à mon centre la journée, au Longchamps à Waremm, puis je retournais aussi au château de Fizenne chez Valentine c'est un peu ma famille et maintenant c'est le vide... pfff... »*

Séverine : « *Moi c'est pareil, je suis bien ici, je ne suis pas seule heureusement. Mais mon amoureux, lui il est seul chez lui... on ne se voit plus et ça je ne le vis pas spécialement bien...et en plus, si ça se prolonge...j'te dis pas ! »*

Kim : « *Moi je fais une formation au Tilleul et j'étais justement en stage aux Loriers et là, le directeur un jour a expliqué que les stagiaires ne pouvaient plus venir à cause du virus... C'est dommage...bon, après je suis retournée au Tilleul et voilà que là c'est pareil ! Moi je travaillais très bien... Maintenant je travaille à la Passerelle, je cuisine, je nettoie... Et je tel à Tizziano mon amoureux. »*

Mariana : « *Je ne vois plus mes parents... Et j'ai peur pour eux. Je ne vais plus aux Bleuets, et ça me manque énormément. Moi quand je ne fais rien, je pense trop... Je ne sais pas rester toute seule dans mon studio. Heureusement, Marc et moi, on peut venir à l'aubergement. C'est une exception pour nous. Ouf, toute seule, j'angoisse. On doit se protéger et protéger les autres mais ne plus être en contact, c'est triste et choquant et puis on entend du vrai, du faux, du réel, du pas réel...Je m'y perds et alors je m'accroche à ce qui ne va pas... Heureusement, Violette nous explique mieux, avec des dessins en réunion et les éducateurs aussi ; ça, ça me rassure un peu. »*

Anthony : « *Moi j'attends... J'attends tout doucement. Mais c'est quand même dur d'aller nulle part même pas faire les courses avec les éducateurs. »*



Vous sentez-vous suffisamment soutenus ?

Kim : « *Oh oui par les éducateurs, par Mario (ouvrier) et par Marie-Catherine (cuisinière). Par tout le monde, heureusement...seuls, on serait perdus je crois... »*

Mariana : « *Moi je trouve qu'il y a moins de tensions à la Passerelle, oui moins qu'avant. On arrive à se parler plus calmement je trouve. Peut-être parce qu'il y a moins de visites...j'sais pas. Je nous félicite quand même, on se soutient tous. »*

Laurent : « Oui Violette et Sophie ont acheté des poubelles à pédales et des produits désinfectants pour chacun. A La Passerelle, on pense à nous et à notre santé, c'est important. Puis, Jean a commandé des jeux de société...Et on a de bons petits repas préparés par Marie-Catherine... je l'aide parfois... »

Estelle : « Oui, je me sens soutenue, beaucoup même, d'abord par ma copine qui m'appelle tous les jours, ensuite bien évidemment, par les éducateurs... Puis, entre les filles aussi tout, l'entente est plutôt sympa. Tout ça, ça me soutient bien »

Séverine : « Des fois, j'ai envie d'être dans le groupe, de chanter, rire, cuisiner et des fois, j'ai envie d'être seule car ma tristesse arrive... Mais à la Passerelle, je me sens mieux heureusement que je suis ici depuis peu...Ah oui, toute seule, ça aurait été autre chose. Violette a acheté des marqueurs, des crayons, des mandalas, des dessins fléchés, des mots cachés... ça aide à passer le temps, à faire des choses agréables. »

Edivine : « oui, les éducateurs font ce qu'ils peuvent pour nous et surtout, ils continuent de venir travailler... J'essaie de ne pas trop râler, j'suis plutôt une râleuse, moi...enfin j'essaie de changer...là, malgré qu'on ne sort pas, ça va quand même... »



Et après ?

Laurent : « La vie reprendra plus fort qu'avant, les sorties, les visites, les activités...tout ! Ce sera super ! »

Mariana : « Je pourrai encore avoir des câlins des éducateurs, retourner dans leurs bras et faire à nouveau des bisous...Je retournerai aux Bleuets puis à la Croisette... Je recommencerai à vivre ! »

Marc : « ouf moi, je retravaille avec Mario, j'suis son ouvrier moi, j'ai des contrats. Puis je retourne aider Jean-Pol. Je pourrais aller où j'veux, à Hannut, chez Ariane, chez mon frère...n'importe où ! »

Edivine : « Je vais voir mon copain, je retourne à l'école en espérant que mon voyage en Corse se fasse malgré tout...croisons les doigts et je sors, je sors, je sors...de l'air ! »

Estelle : « Moi je file chez ma fiancée directe et j'la quitte plus, virus ou pas...enfin j'reviendrai quand même... enfin peut-être... »

Anthony : « je sais pas moi..., je ferai comme avant je crois »

Séverine : « Après tout ça... ? On fera la fiesta ! Ah oui, quand tout c'est fini, on organise une soirée mousse à la Passerelle avec un DJ et tout...oui avec les filles on en a parlé... »

Kim : « Et on s'éclate tous, avec les éducateurs aussi ! »

Et presque tous en chœur : « Allez tout le monde, sortez les maillots, on va s'éclater. Tous les-uns près des autres, tous les -uns contre les autres, hahaha. Ah oui... on pourra... à ce moment-là ! **Bye bye virus, nous voilà !!!** »



Et le confinement au sein des appartements supervisés... c'est différent ?

La parole est à présent donnée aux habitants du « 13 », maison composée de six appartements et/ ou studios supervisés. Avec le confinement, ils sont plus isolés, ne viennent plus se ressourcer, souper ou parler un peu...à l'aubergement, véritable quartier général de La Passerelle et maison « mère » qui rallie et relie... Je vous offre leur sincérité...

Marc : « J'ai 52 ans et je n'ai jamais connu ça de ma vie ! Quelle tristesse et quel stress ! C'est malheureux de voir tout ça... On doit absolument faire attention, nous protéger et protéger les autres...oui, on doit tous participer pour arriver à dépasser tout ça. Je flippe quand même malgré tout... et si ça vient jusqu'à nous !? qu'est-ce qu'on fera à ce moment-là ?

Luc : « Moi j'crois qu'ils auraient dû prendre toutes ces mesures de confinement plus tôt, on l'a vu avec la France. Et si on ne se confine pas, il y aura plus de morts encore... alors il faut le faire. Je regarde le journal à la télé et y'a plus l'choix, c'est tout... »

Isa : « Oui, à la télé, ils disent tout le temps : « restez bien chez vous, ne sortez que pour l'essentiel, faire des courses... »

Stella : « Je comprends certaines choses mais pas tout...Je sais qu'on ne doit pas sortir car les microbes du virus volent partout et on peut les avaler sans le vouloir, sans le faire exprès. Puis après, on peut, en ouvrant la bouche, les donner aux autres... et voilà tout l'monde tombe malade, à l'hôpital y'a plus de place... qu'est-ce qu'on fait alors ? Il vaut mieux rester chez soi... moi, j'ai trop peur de sortir ! »

Yves : « Heureusement qu'on nous impose certaines règles, y'en a qui ne respectent même pas, j'comprends pas... Moi, ce qui m'a aidé à comprendre, c'est la réunion avec Violette qui est venue nous expliquer ce qui se passait... après quand je regarde les infos, je comprends mieux... Quand on comprend, on arrive plus facilement à patienter... En tout cas, moi qui anguisse facilement, j'ai les j'tons avec tout ça... ah oui ça fait plus flipper qu'un film d'horreur ! »



Et le fait d'être confiné, qu'est-ce que ça change pour vous ?

Marc : « Le moral est fragilisé parce qu'on ne se voit plus, on ne peut plus aller à l'aubergement non plus... Des fois, j'ai peur qu'on m'oublie ou qu'on ne pense plus à moi ou qu'on ne m'aime plus... puis un éduc me tel ou vient me voir et je reprends espoir... j'me dis en moi-même : « ouf, ils sont encore là pour nous... ». Sans activité, c'est un peu pénible aussi, ça me manque beaucoup de ne plus voir Charlotte, Béatrice, Lorentia, Lionel et Sylvia. Oui vraiment, ils me manquent... »

Yves : « Moi aussi le contact humain me manque et les activités aussi... Je m'ennuie alors j'ai tendance à jouer trop à la console, à regarder trop la télé... puis je sens que je me replie encore une fois petit à petit sur moi. Oui, moi de base, je suis déjà renfermé mais c'est interne, rien à voir avec maintenant où on est enfermé physiquement... j'suis enfermé deux fois maintenant... bonjour les dégâts mes aïeux ! »

Luc : « Ils ont raison d'imposer des mesures mais pour moi, ce n'est pas facile de rester chez moi. Moi j'suis quelqu'un qui a toujours quelque chose à faire et le plus souvent à l'extérieur... Moi j'suis quelqu'un qui va toujours quelque part pour rencontrer des gens. Moi on m'connait partout alors tu vois... là j'suis calé, bloqué, j'fais du sur place... »

Isa : « Sans mon travail, sans mon copain, sans aller à La Passerelle, je m'ennuie beaucoup. Mais j'essaye de m'occuper, je regarde un peu la télé. Pour moi, le plus dur, c'est qu'on ne sait plus se réunir ensemble pour parler, pour s'expliquer, pour s'aider, se faire un p'tit massage... Hein Violette, toi, c'est comme Sophie t'aimes bien un p'tit massage quand je viens manger à l'aubergement !? J'ai peur pour ma maman aussi, elle est plus âgée, j'ai peur qu'elle n'attrape le virus et qu'elle parte... Patience, ça va aller, enfin j'espère ! »

Stella : « Moi, il me manque les Bleuets...j'y tiens beaucoup. Puis, ça me manque de ne pas embrasser mes amis et surtout mon amoureux. Lui, il me téléphone souvent. Hier, il a pleuré au tél, je lui manque. Beh oui, on a besoin de câlins aussi mais on ne peut pas, c'est dur mais il faut bien patienter...on s'attrapera après hahaha... »



Vous sentez-vous suffisamment soutenus ?

Marc : « Oui, ça oui... par les coups de tel tous les jours des éduc de La Passerelle, enfin souvent, je téléphone avant hahaha, par leur visite aussi, ça fait comme une bulle d'oxygène et puis ma Sophie... elle est toute seule depuis que Michel s'est foulé le pied ! Puis, important aussi, il y a les travailleurs d'Inter-Actions, je veux dire ceux des activités, ceux du collectif. Ils nous téléphonent aussi pour prendre de nos nouvelles et pour nous soutenir et ça, ça me touche vraiment ! Béa a téléphoné, Lionel puis Charlotte aussi... Elle m'a dit : » ça te manque hein Marc le jardin ? » Oui ça me manque beaucoup. Elle m'a dit qu'elle allait essayer de voir si elle pouvait me préparer quelques jardinières pour m'occuper un peu. C'est super, non ?

Stella : « Aurélie des Bleuets m'a téléphoné mais ce que j'aime le plus c'est les visites des éduc. Je vois bien que tout le monde pense à nous et à moi aussi et puis je n'oublie pas Sophie et ouf que Michel va bientôt revenir... si j'ai besoin, je téléphone à La Passerelle. »

Isa : « Moi, d'abord, j'ai ma maman qui téléphone, j'aime bien parler, elle aussi alors on se fait du bien toutes les deux. Mais j'attends aussi beaucoup les visites des éduc de La Passerelle, ça coupe le temps, ça réchauffe le cœur...on se sent moins seul. Puis on nous prépare des bons petits repas qu'on nous amène tous les soirs. Ah, il faut le dire ça aussi ! c'est Marie-Catherine qui prépare et c'est drôlement bon. Livrés à domicile, c'est pas bien ça !? La classe hahaha ! »

Marc : « Oui, chapeau pour ce qu'elle fait hein Marie-Catherine ! Il faut l'applaudir comme on le fait à 20h pour le personnel soignant ! Oui, c'est vrai, on n'est pas oublié, je dois me l'dire ! »

Yves : « moi, j'vois bien et je sens qu'on fait tout ce qu'on peut pour nous, à La Passerelle surtout... Mais Inter-Actions m'a téléphoné aussi, c'est sympa ! je pense souvent à ma maman mais elle ne me téléphone pas, ça me rend triste... je dois me faire une raison mais ce n'est pas facile. »

Luc : « Je garde des contacts avec les Bleuets par téléphone évidemment. Puis, des amis de la politique et des amis pilotes de rallye m'appellent aussi, alors tu vois... Je me sens bien soutenu par La Passerelle, par Sophie, Aurélie, Violette, Mario... et les autres !

Marc : « Et il ne faut pas oublier Violette et Sophie qui ont acheté du matériel pour tout le monde et pour pouvoir tout désinfecter et des poubelles à pédales... on a tous reçu du spray, du domex, des mouchoirs et cerise sur le gâteau des explications et des conseils ! Oui, on voit qu'on compte... On doit garder le moral et ne pas créer encore plus de problème ou plus de travail pour les éduc's... Ils sont déjà courageux de venir, oui, ils pourraient rester confinés chez eux. »



Pourquoi les éducateurs travaillent-ils toujours actuellement pendant le confinement ?

Luc : « Vous, vous êtes des travailleurs de première ligne comme on dit. Alors, vous continuez comme les personnes qui soignent. Vous, c'est comme ça... Vous ne nous laissez pas tomber... »

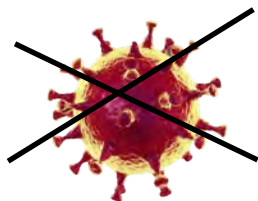
Isa : « Vous devez continuer à nous soutenir, vous n'avez pas vraiment le choix »

Marc : « Logiquement, vous n'êtes pas obligés... Regarde à Inter-Actions, ils font une permanence chacun à leur tour, y'a plus d'activités mais ils aident encore quand même je crois, certains travailleurs font encore des accompagnements. En tout cas, merci d'être encore là pour nous ! »

Stella : « Moi j'suis contente que les éduc's continuent on ferait quoi sinon ? beh oui, on serait perdus tout seuls... moi en tout cas, j'pourrais pas, ah non ! »

Marc : « Moi, ces petites discussions... ça m'fait chaud au cœur ! Ça m'fait prendre conscience qu'ensemble on peut surmonter tout ça »

Et ils s'accordent tous pour clôturer : « Ne pas pouvoir venir à l'aubergement, ça c'est encore le plus dur...oui, ça, ça nous manque beaucoup, beaucoup très fort et encore plus... A bas le virus ! »



www.lapasserelleasbl.be

www.interactionsasbl.be

+ www.24hpuzzle.be



Rue de Wasseiges, 12
4280 HANNUT
(bureaux: rue de Wasseiges 9)

019/51.31.25

info@lapasserelleasbl.be



Route de Tirlemont, 52/1
4280 HANNUT
(bureaux: rue Zénobe Gramme 48)

019/51.40.77

info@interactionsasbl.be